



## Agenda

### Jeudi 19 novembre

-18h : Conférences de **Baudoin ROGER**, prêtre, co-directeur du département Économie, Homme, Collège des Bernardins, et de **Blanche SEGRESTIN**, Professeur en Sciences de Gestion, Chaire Théorie de l'entreprise, modèles de gouvernance et création collective; Mines ParisTech-PSL Research University, dans le cycle « Pour une éthique du libéralisme » (Fondation Éthique et Économie), G<sup>de</sup> salle des séances.

### Lundi 23 novembre

-15h : **Emmanuel GABELLIERI**, professeur de philosophie à l'Université catholique de Lyon : « *Enracinement, religion et mystique chez Simone Weil* »

### Lundi 30 novembre

- 14h30 : Remise du Prix François Rabelais 2014 de la Fondation européenne pour le Patrimoine alimentaire-Institut de France à S.A.R. le prince de Galles, membre associé étranger de l'Académie, pour son engagement en faveur de l'agriculture biologique et de la protection de l'environnement. Les invités sont priés d'être présents sous la Coupole avant 14h15.

-15h30 : **Agnès ANTOINE**, professeur à l'EHESS : « Religion et politique chez Tocqueville ».

### Lundi 7 décembre

-15h : Père **Jérôme ROUSSE-LACORDAIRE** O.P., éditeur aux Editions du Cerf : « La franc-maçonnerie est-elle une religion ? ».

### Lundi 14 décembre

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : Déjeuner des membres, salon Bonnefous.

-15h : **Bertrand VERGELY**, philosophe et théologien : « *L'Église orthodoxe face à l'humanisme* ».

-Comité secret.

-17h30 : Conférence de **Paul DEMBINSKI**, professeur associé à l'Univ. de Fribourg, directeur de l'Observatoire de la Finance (Fondation Éthique et Économie), G<sup>de</sup> salle des

## Séance publique solennelle

S'associant pleinement au deuil national décrété par le président de la République à la suite des attentats du vendredi 13 novembre, l'Académie a rendu hommage aux très nombreuses victimes et décidé, au nom de ses valeurs humanistes, de ne se laisser détourner en rien de la défense des idées de tolérance et de liberté. Aussi a-t-elle tenu hier, lundi 16 novembre, sous la Coupole du Palais de l'Institut, après une minute de silence, sa séance publique solennelle, en présence de très nombreux invités et des lauréats des prix 2015.

Après avoir fait part du message adressé à l'Académie par le Président de la République, dans lequel il lui exprime sa reconnaissance, **Chantal Delsol**, président de l'Académie, a ouvert la séance par un discours intitulé « Destin religieux de ce temps ». Nourrissant son propos des réflexions présentées par les orateurs au cours des séances hebdomadaires de l'année, elle a retracé « l'histoire de nos sociétés qui avaient prévu, promis, démontré scientifiquement la disparition des religions [...] et les voient resurgir par toutes sortes de marchés noirs ». « Depuis les Lumières et essentiellement au XIX<sup>e</sup> siècle, les Occidentaux pensent que la religion disparaîtra avec l'âge de la maturité humaine. [Mais] sont apparues alors des religions séculières, rapidement totalitaires. [...] Les représentations de l'apocalypse et de la rédemption à venir ont été littéralement marouflées pour donner le 3<sup>e</sup> règne de Comte, la 3<sup>e</sup> Rome de Mussolini ou le 3<sup>e</sup> Reich hitlérien. [...] Le christianisme classique cessant d'être majoritaire, son autorité a posé question et il a subi des remous. [...] Du même coup s'est réorganisé le rapport religion/politique. [...] Des branches du christianisme se sont développées, plus adaptées au temps présent, et la religion traditionnelle s'est modernisée. [Dans le même temps], des théologies sauvages, des sagesses ont vu le jour comme en remplacement, nous nous sommes "indianisés" [et] le judéo-christianisme qui a fait ce continent a été récusé par les instances européennes [permettant à] l'islam de s'implanter sur nos débris et nos décombres ». « Dieu », a-t-elle conclu, « est aujourd'hui une figure controversée, instrumentalisée, honnie. En son nom et en ce moment même, on massacre dans Paris. Pendant que d'autres le veillent comme une lueur ténue, à l'abri des regards assassins ».

**Gilbert Guillaume**, vice-président de l'Académie, a lu ensuite le Palmarès 2015 et fait applaudir les nombreux lauréats.

**Xavier Darcos**, secrétaire perpétuel de l'Académie, après avoir évoqué Tacite, en 2013, et Péguy, en 2014, a consacré son discours annuel à « Fénelon, la voix de Minerve ». Minerve, alias Athéna, « emblème de l'Académie des sciences morales et politiques et de l'Institut de France tout entier », se présente en effet dans *Les aventures de Télémaque* sous les traits du sage Mentor, par la voix de qui s'exprime en fait Fénelon. Prodiguant ses conseils aux puissants, Mentor les invite à suivre la Raison en laissant « parler les hommes les moins empressés à [leur] plaire et les plus désintéressés dans leur conduite », précieuse mise-en-garde « contre les dérives de l'État et de la pensée officielle » a conclu Xavier Darcos, non sans avoir rappelé qu'à travers l'ensemble de cette œuvre, morale et politique à la fois, Fénelon apparaissait comme « un précurseur de l'esprit libéral moderne ». Ainsi, en matière d'économie, Mentor exhorte Télémaque : « Surtout n'entreprenez jamais de gêner le commerce pour le tourner selon vos vues. Il est plus convenable que le Prince ne s'en mêle point, et qu'il en laisse tout le profit à ses sujets qui en ont la peine ; autrement il les découragera. » De même, « Fénelon insiste sur le respect du droit des gens, qui est "le fonds de l'humanité même", un

## **Dans la presse et sur les ondes**

- **Philippe Levillain** : « Les mauvais rapports de l'Eglise avec l'argent », dans le *JDD* du dimanche 8 novembre. Extrait : « François est le troisième pape non italien de l'époque contemporaine, mais la curie reste profondément romaine. Les laïcs qui travaillent au Vatican sont italiens pour la plupart. Certaines "charges" se transmettent de génération en génération. Nommé par Paul VI, le premier secrétaire d'Etat non italien, le cardinal français Jean Villot signait ses courriers "Giovanni Villot" ! Tout un symbole. [...] Lorsque François est arrivé, le Vatican vivait dans le règne du clientélisme. Sa personnalité, ses réformes, sa méthode dérangent. Il est extraordinairement populaire. Sans doute l'un des hommes les plus importants de l'époque. Son pontificat sera un grand pontificat. Mais le dernier synode sur la famille a montré qu'il ne faisait pas l'unanimité parmi ses pairs. Certains pensent déjà à sa succession, espèrent ralentir ses réformes pour réduire son héritage. »
- **Thierry de Montbrial** a été l'invité de Hedwige Chevrillon sur *BFM Business* le mardi 10 novembre. Interrogé sur les conditions énoncées par David Cameron pour un maintien de la Grande-Bretagne dans l'Union européenne, il a rappelé que la conception européenne du Royaume Uni avait toujours été différente de celle des anciens membres présents depuis la création de la zone euro et il a estimé que ce pays perdrait son influence s'il devait quitter l'UE. (L'intégralité de l'entretien est disponible sur Internet à l'adresse : <http://bfmbusiness.bfmtv.com/mediaplayer/video/assiste-t-on-a-un-bras-de-fer-entre-l-europe-et-la-grande-bretagne-1011-691211.html>)
- **Jean-Claude Trichet** a été l'invité de *France 24* le samedi 7 novembre. Interrogé sur un éventuel effacement de la dette grecque, il a déclaré : « Le problème des Grecs, c'est de retrouver la compétitivité et de retrouver progressivement le plein emploi. C'est avant tout une question de réformes internes. [...] Il faut trouver un moyen d'allonger la durée des crédits accordés à la Grèce, de baisser encore les taux d'intérêt, de sorte que la charge pour la Grèce soit parfaitement acceptable, sans nécessairement que l'on abandonne les créances car cela créerait un problème politique dans la plupart des autres pays ». Jean-Claude Trichet a également été l'invité d'*Europe 1* le dimanche 8 novembre, de *LCI* le lundi 9 novembre et de *CNN* le mardi 10 novembre, chaîne sur laquelle il a rendu hommage à l'ancien Chancelier allemand Helmut Schmidt décédé ce même jour.
- **Alain Duhamel** : « Helmut Schmidt, l'homme de poigne », éditorial en date du mardi 10 novembre, à écouter en podcast sur *RTL*. Extrait : « Il est le dernier chancelier allemand à avoir combattu pendant la Seconde Guerre Mondiale, et sans doute celui qui a attaché le plus d'importance à la construction européenne, qui pour lui était une nécessité. Il mêlait les destins de l'Europe et de l'Allemagne. [...] Helmut Schmidt était aussi un homme à poigne. Par exemple dans la crise des fusées, c'est grâce à lui que les Soviétiques n'ont pas pu prendre un avantage en Europe.
- « Bad COP 21 », sur *Le Nouvel Economiste.fr* en date du jeudi 12 novembre. Extrait : « COP par ci, COP par là : derrière la saturation médiatique, à quinze jours du sommet climatique mondial de Paris, les ultimes tractations ne laissent pas croire à l'inscription d'un prix du carbone dans l'accord final qui sera paraphé le 14 décembre au soir. Cette tarification internationale, réclamée par la majorité des économistes, au premier chef notre prix Nobel **Jean Tirole**, et par les organisations internationales comme le FMI, est pourtant la seule voie pour engager le monde dans une lutte crédible contre le réchauffement climatique, au-delà des bonnes intentions des uns et des autres. »

## **A lire**

- « **Michel Albert** : éthique et capitalisme, 1930-2015 » par Pierre Martin et « Adieux à **Michel Albert** » par Michel Camdessus, dans le n°103 de la revue *Risques*, publiée par la Fédération française des sociétés d'assurances.
- Egalement dans le n°103 de la revue *Risques*, article de **Ghislaine Alajouanine**, correspondante de l'Académie (section Morale et Sociologie) : « L'e-santé, la révolution du "soigner" ». Résumé de l'article : « L'e-santé est la révolution du "soigner". Il s'agit de protéger le capital humain en associant la télémédecine et l'assistance à la personne. Devenir un leader mondial du diagnostic à distance et de l'hospitalisation à domicile : "Yes, we can ! We must!". Au carrefour de son excellence médicale et d'une incomparable capacité d'innovation technologique, cette ambition est à la portée de notre pays. Elle peut, progressivement mais rapidement, répondre au défi des besoins de santé et à celui du vieillissement de la population. Les personnes fragilisées pourront alors, si elles le désirent, demeurer sur leur lieu de vie grâce au développement des technologies pour un suivi à distance et sécurisé de leur santé en haute sécurité santé (HS2). Conjuguée avec une volonté politique forte qui transcende les courants, l'impulsion des nouvelles technologies doit conduire à une transformation positive de la société au service d'un mieux-être de chaque citoyen et d'une santé équitable pour tous, tout en accélérant le développement d'une économie florissante et créatrice d'emplois durables. »

## **À savoir**

- **Mireille Delmas-Marty** a été l'oratrice principale de la conférence-débat organisée le mercredi 11 novembre au Parlement européen par le Groupe des Verts – Alliance libre européenne sur la question : « The European Public Prosecutor : a proper approach to fight economic crimes and ensure fundamental rights ? ».